

Enfin, le printemps revient ! Le jardin se réveille, la température s'adoucit, les oiseaux s'affairent dans les buissons et le jardinier affûte ses outils ! Au travail !

Ce petit journal qui paraîtra, je l'espère, lors de chaque réunion a pour but d'être un lien entre les adhérents. Faire partie d'une association de jardinage, c'est avant tout exercer sa passion, mais c'est aussi communiquer, partager ses expériences avec d'autres jardiniers. Si vous avez des idées, des conseils, des "trucs" et autres "astuces" sur le jardinage, écrivez-nous, ils pourront paraître dans cette gazette.

Jardin Nature

L'environnement commence à notre porte

La défense de l'environnement commence dans notre propre jardin. Il tient à nous d'en faire un espace privilégié où s'épanouiront la faune et la flore. Dans la gestion de notre jardin, faisons plus pour la nature.

La faune.

La nature nous offre des alliés. Cessons donc de considérer la faune de notre jardin comme un ensemble de prédateurs à éliminer. Le hérisson est la terreur des limaces et des chenilles. La musaraigne fait chaque jour un festin de larves et d'insectes de toute sorte. La renommée de la coccinelle n'est plus à faire. Mésanges, hirondelles et autres participent à cette chasse. Pensez à les nourrir, l'hiver venu.

Le Compost.

Rendons à la nature ce qu'elle nous a donné. Les déchets organiques de toutes origines :

jardin (feuillages, fleurs fanées, gazon, branchages...)

ménagers (restes de fruits, marc de café, coquilles d'oeufs, épiluchures...)

fumier d'animaux, etc ...

fourniront la matière première de votre compost. Broyés et compostés, ces déchets constituent une source d'humus riche en fertilisants naturels et oligo éléments.

Installez votre compost dans un endroit ombragé. L'enclos peut être composé de planches laissant de larges aérations, ce peut être aussi une simple fosse dans la terre. Pour prévenir tout risque de pourriture et de mauvaises odeurs, alternez avec quelques pelletées de terre.

La lutte raisonnée.

Le jardinier naturel privilégiera la prévention (alternance des cultures, utilisation des plantes compagnes ...), les moyens de lutte doux (purin d'orties, bouillie bordelaise, piège à bière, coccinelles ...) ou des produits bio (bietenone, rotenone ...) non exempts de risques cependant.

Lorsque le recours à des insecticides et pesticides chimiques se révélera indispensable, il sera nécessaire de le faire avec mesure (respect des doses) en observant les précautions d'utilisation (époque, délai, stockage, nettoyage...) afin d'éviter tout risque de pollution ou empoisonnement des animaux domestiques, oiseaux, abeilles, etc... aussi bien que des personnes.

Une règle essentielle à respecter : la dose correcte au bon endroit, au bon moment.

Le jardin des simples.

Un mur sec en forme de spirale, planté de thym, romarin, coriandre, sauge..., peut représenter un refuge pour beaucoup de petits animaux utiles et garantit en même temps un approvisionnement intéressant pour la cuisine.

Introduisez dans votre jardin des plantes officinales et souvent mellifères, mais aussi des fleurs (lavande). Préservez cet endroit des traitements phytosanitaires.

La haie.

Une haie libre, composée d'espèces variées et régionales (telles le hêtre ou le charme) plutôt que le thuya, offrira à la faune de vos jardins les conditions idéales pour couvrir, s'abriter et trouver leur nourriture. Lors de la taille, attention aux nids. Mieux encore, attendez que les jeunes aient quitté le nid.

L'eau.

L'eau de pluie récupérée dans un tonneau ou une citerne est souvent de meilleure qualité que celle du robinet souvent calcaire et chlorée; elle est aussi plus économique. Votre jardin appréciera.

Cette eau peut vous permettre d'alimenter une mare, espace vital tant pour la faune que pour la flore. Grenouilles, oiseaux, libellules, concourront à l'équilibre écologique de cet espace naturel qu'est votre jardin.

La tempête de décembre 99

Votre jardin a subi la tempête... Un arbre ou plusieurs sont tombés ? arrachés ? dessouchés ? cassés ? que faire dans ces cas là ?

Une branche cassée ne fait pas mourir un arbre par contre elle peut être la porte ouverte aux parasites et aux maladies. Soignez la plaie pour qu'elle cicatrise rapidement. Commencer par recouper la branche bien soigneusement et badigeonnez largement avec un produit cicatrisant.

Peut-on sauver un arbre décapité ? Il y a peu de chance d'y arriver, sauf s'il s'agit d'une espèce qui émet facilement des rejets (châtaigners, saule, bouleau, noisetiers ...). Dans ce cas, vous le coupez à 10 ou 20 centimètres du sol, vous pouvez, éventuellement, recouvrir la souche de terre et il formera une nouvelle cépée.

Certains arbres partiellement déracinés pourront être redresser. C'est le cas des arbres jeunes, pas trop gros et des fruitiers en particulier les pommiers et les poiriers. Commencez par réduire la ramure pour qu'il soit moins lourd, dégagez la terre autour des racines et coupez celles qui sont abimées. Ensuite redressez-le puis vous comblez avec de la terre et du compost, vous tuteurez en triangle à l'aide de fils de fer solides et bien tendus. Arrosez copieusement.

Faut-il se débarrasser d'une souche ? Pourquoi dessoucher dans l'urgence ? Pourquoi replanter au même endroit ? Ne peut-on laisser la nature faire une partie du travail toute seule ? Et les semis spontanés ? Une plante qui se resème ne fait-elle pas la démonstration d'une adaptation réussie ?

La prochaine réunion aura lieu le samedi 4 mars à 15h avec comme thème, la taille et l'entretien des rosiers.

Votre déléguée : Monique Wachthausen - 01 64 46 18 71